

Août, 2020

Chers frères et sœurs, Shalom

Salutations de l'abbaye Our Lady of Praise en ces temps troublés.

Partage de notre expérience du Covid-19 :

Quand nous avons appris la flambée de l'épidémie du Corona Virus en février 2020 nous avons été touchées et émues spirituellement, émotionnellement et physiquement. Il y avait une atmosphère de grande tristesse et de détresse. Nous étions angoissées et insécurisées les unes par rapport aux autres et envers les personnes qui nous entourent. La plupart d'entre nous se préparaient à une mort imminente, ce qui nous a aidées à préparer notre passage vers le repos éternel. Nous avons fait des réunions communautaires : comment être solidaires de l'humanité souffrante ? Comment nous protéger et protéger nos employés.

Des prières ont été intensifiées en réponse aux demandes du Saint Père, pour implorer la Vierge Marie. Les vendredis nous avons adoration et jeûne toute la journée depuis trois mois.

Nous étions très tendues par le confinement de notre nation. Nous avons continué à prier ensemble les 28 sœurs au chœur. Nous avons peur d'être attaquées par la police à tout moment pour avoir désobéi aux ordres du président. La distanciation sociale est à l'ordre du jour même à l'église, et cela a affecté notre vie de prière, car les voix ne sont pas à l'unisson et nous sommes dispersées dans le chœur. La distanciation sociale a affecté chacune psychologiquement et nous nous méfions des personnes autour de nous ; par exemple : quand nous allons dans des endroits publics comme l'hôpital, les marchés ou quand nous prenons un transport public. Nous ne nous sentons pas en sécurité entre nous non plus. Les étreintes chaleureuses que nous échangeons en communauté nous manquent lors de la fête ou l'anniversaire d'une sœur. Quand Sr Placide Ngabirano a célébré son jubilé d'argent le 24 juin 2020, c'était inédit et étrange de ne pouvoir nous prendre les mains ou l'embrasser par peur du Covid-19 ! Deux de nos sœurs sont bloquées au Kenya à cause du confinement et cela a affecté la vie de la communauté.

Les sessions de formation OCSO/OBS ont été reportées, les écoles ont été fermées et nous ne cessons de nous lamenter jusqu'à ce jour ! « Seigneur combien ce temps cela va-t-il durer ? » Il y a pire : La célébration des martyrs de l'Ouganda qui a lieu le 3 juin, et qui est toujours une célébration internationale, a été limitée à une poignée de personnes : célébration avec masques et sans pèlerins ! C'était très douloureux, surtout pour notre diocèse qui devait être le Célébrant principal avec notre évêque récemment élu. Oh ! C'était terrible !

L'imposition du masque comme mesure préventive pour le corona à chaque sortie hors de clôture en ville, à l'hôpital, a un impact psychologique et social sur nous. Pas d'échange de sourire ... en fait les gens ressemblent à des caricatures avec ces masques !

Les prêtres des paroisses environnantes ne viennent plus par peur de réprimande. Nous sommes reconnaissantes envers Dieu et notre Père Immédiat pour l'aumônier temporaire que nous avons reçu de nos frères trappistes de Victoria, Kijonjo à Masaka en Ouganda. C'est un homme de Dieu doué pour les travaux de menuiserie et il nous a aidées pour des réparations.

Covid-19 a interféré dans notre économie comme pour beaucoup de gens qui traversent la même expérience douloureuse. Notre magasin, la crème d'aloë vera et les projets de soutanes et les retraites à l'hôtellerie ont été bloqués par le confinement : aucun client pour nos produits. Les employés ont été arrêtés pendant trois mois ce qui nous a valu de travailler plus dur pour gagner notre vie. Cependant nous remercions Dieu pour la bonne volonté et l'entraide entre les sœurs. Et il y a eu une atmosphère de silence et de prière vivement ressentie dans nos cœurs quand nos employés étaient à l'arrêt. Nous sommes reconnaissantes envers la Providence d'avoir eu, depuis le début de l'épidémie, assez de nourriture de nos jardins, et nous partageons avec les pauvres.

Quand nous regardons le taux de mortalité des autres pays et l'anxiété des gens autour de nous, et de nos familles aussi, nous restons sous tension. Et voyant les églises closes quand les gens ont besoin de consolation et d'être ensemble comme famille de Dieu, nous sommes très perturbées !

Alors nous prions Dieu d'augmenter notre foi.